

**Etude préalable à un projet de prévention et d'amélioration de l'offre de soins des victimes
d'agressions par acide et d'immolations à Gaibandha, Bangladesh**

SYNTHESE

HumaniTerra a réalisé, début 2009, une étude de faisabilité d'un programme de prévention et d'amélioration de l'offre de soins des victimes d'agression par acide à Gaibandha, en partenariat avec l'ONG bangladaise Friendship. Cette étude a été commandée suite à un rapport de son partenaire au Bangladesh en 2007, l'ONG *Friendship Lifebuoy Hospital*, pointant un grand nombre de jeunes femmes brûlées dans la région de Gaibandha, où leur bateau hôpital intervient.

Cette étude préalable avait pour objectif d'établir, par une approche à la fois anthropologique et épidémiologique, les motivations sous jacentes des pratiques de l'agression par acide/ actes de auto immolation, notamment parmi les jeunes femmes du Bangladesh ; la fréquence de ces pratiques et leurs effets ; les facteurs qui favorisent leur persistance et/ou leur augmentation ; des recommandations afin d'apporter des solutions. En fonction des résultats de l'étude, HTI envisageait la mise en place d'une unité de soins et d'un programme de renforcement des compétences des équipes chirurgicales du district, sollicités par son partenaire et, la réalisation d'un programme d'*information et de sensibilisation* auprès des familles, des patients, de la communauté locale et du personnel médical, par la création d'une campagne de prévention des agressions par acide et l'immolation.

L'étude a été réalisée selon la méthodologie prédéfinie, à savoir une collecte préalable d'informations, suivie d'une mission exploratoire de terrain par les trois consultants retenus (deux experts Nord anthropologue et épidémiologiste et un expert bangladais spécialiste en santé publique). En revanche, compte tenu du temps proposé aux experts et de l'ambition de la tâche, un travail approfondi d'établissement et d'analyse de questionnaires médicaux, administratifs, d'enquête psycho sociologique et institutionnelle n'a pu être réalisé.

La première phase de l'étude a permis le recueil d'informations sur le phénomène des agressions par acide au Bangladesh, la condition féminine et le cadre juridique du pays par le biais de revues spécialisées dans la matière. Cette phase de recherche a aussi permis l'identification et la prise de contact avec des acteurs clés locaux. Elle a donné lieu à une « note méthodologique » apportant une première approche du problème des agressions par acide faites aux femmes au Bangladesh. Il ressort qu'au Bangladesh, comme dans d'autres pays en voie de développement, les brûlures sont des accidents fréquents, en particulier chez les enfants (chutes dans le foyer situé au sol, liquides bouillants accessibles, inflammation du kérosène utilisé dans les poêles et les lampes). Le taux d'incidence des brûlures, quelle qu'en soit la gravité, est de 288 pour 100 000 chez les moins de 18 ans (En Europe, l'incidence annuelle des brûlures nécessitant une hospitalisation est comprise entre 14 et 17 pour 100 000 individus). Il atteint 782 pour 100 000 chez les 1- 4 ans. La survenue de brûlures apparaît être fortement liée à l'absence d'information des parents sur ce type d'accident, au port d'habits en tissus synthétiques, au type d'équipement pour la cuisine, à l'illettrisme de la mère ou du père, à l'habitat dans des taudis et plus globalement au bas statut économique de la famille. La violence domestique et le suicide sont parmi les causes de décès par le feu dans ce pays. Au Bangladesh, un seul service hospitalier, situé dans le *Dhaka Medical College Hospital*, est spécialisé dans le traitement des brûlures des enfants et des adultes. Dans cette unité de 50 lits recevant aussi des patients en consultation externe, le nombre d'hospitalisés en avril 2009 était de 230, soit près de cinq fois la capacité théorique d'accueil. Il est apparu qu'une part importante des 30 000 à 40 000 brûlés graves annuels au Bangladesh n'a pas accès à ce service.

La seconde phase de l'étude a consisté en des rencontres dans trois sites – Dhaka (la capitale), Gaibandha et Rangpur. Les experts ont rencontré des acteurs clés – des acteurs de développement, des agents de santé, des agents des autorités publiques locales et nationales, des agents de centres hospitaliers, des représentantes d'ONG locales et des victimes d'agressions à l'acide. Ces rencontres

ont pris la forme de réunions, entretiens, recueils de témoignages, visites de lieux. L'anthropologue a rencontré neuf structures, et elle a effectué des entretiens avec des « survivantes » et avec des victimes de violences conjugales. Elle a eu accès aux résultats des enquêtes administratives et psychosociales réalisées par ces structures ainsi qu'à l'organisation du travail social, de l'accueil aux solutions apportées aux victimes. Au Bangladesh comme dans les pays voisins, une part des brûlures n'est pas accidentelle mais intentionnelle. En 10 ans, 2198 attaques par jet d'acide sulfurique ou d'acide nitrique ont été enregistrées par *Acid Survivors Foundation*, faisant 2811 victimes. Mais le nombre de ces agressions diminue depuis 2003, de manière constante et régulière. Durant le premier trimestre 2009, seulement 19 attaques et 22 victimes ont été comptabilisées. L'auto-immolation apparaît y être trop exceptionnelle pour que sa prévention soit une priorité de santé.

Recommandations

La population des *chars* des districts de Gaibandha et Kurigram, à laquelle *Friendship* et HTI apportent aide au développement et accès à la santé, est estimée à 300 000 personnes. Selon l'incidence annuelle connue des agressions par acide dans ces districts, le nombre de cas attendu en un an est inférieur à un. Ce n'est qu'au cas où plusieurs de ces agressions seraient observées qu'une campagne spécifique d'information et de prévention serait justifiée. Les auto-immolations étant exceptionnelles au Bangladesh, il n'est pas justifié de faire des campagnes de prévention pour lutter contre ce type de suicide.

Les activités de *Friendship* justifient, par leur réalité et par leur efficacité, d'être soutenues. Le soutien passe par un appui humain et matériel, en favorisant l'ouverture de *Friendship* vers les acteurs et les structures complémentaires de ses activités, bangladeshis ou extérieurs au pays (*Acid Survivors Foundation*, *Ain o Salish Kendra*, *Bangladesh National Woman Lawyers' Association*). Ces structures ont de grandes capacités dans les campagnes de prévention, dans la prise en charge médicale et psychologique ainsi que dans le soutien juridique des victimes de la violence domestique.

Perspectives

HTI réoriente son projet auprès des populations des *chars* au Bangladesh vers la prise en charge médicale et chirurgicale des brûlures dans leur ensemble. Les activités de HTI se développeront dans le domaine de l'amélioration de l'offre de soins pour le traitement des brûlures au niveau du district de Gaibandha :

- La conception et la création d'une unité de soins pour les brûlures dans le cadre des structures publiques de santé du district de Gaibandha.
- Des missions de chirurgie réparatrice et de rééducation fonctionnelle post chirurgie, avec une part importante des missions orientées vers la formation de personnel local.
- Le compagnonnage de chirurgiens bangladeshis du *Dhaka Medical College* et du *Rangpur University College* lors de ces missions chirurgicales.
- La formation de chirurgiens bangladeshis sur place et/ou en France dans la mesure où ces chirurgiens s'engageraient à continuer de travailler dans le cadre de médecine sociale.